

=====

L'ÊTRE de

LEA 35

- oct 10

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

Rien de ce qui est digne d'être connu ne peut s'enseigner¹.

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

*- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation*

- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices

- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi

- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

=====

[REFLETS]

SOUMISSION À L'ÉCOLE DE LA SOUMISSION ?

L'enfant ne doit pas être « livré-e à lui-même ». Il-elle doit être livré-e à d'autres².

À l'école, c'est primaire mais nécessaire de le répéter, on apprend à obéir (instits, profs, conseillers d'éducation, censeurs, proviseurs..., tous ont comme première fonction de sauvegarder l'ordre et la discipline). Dans certaines classes, on vise à obtenir des gestionnaires sachant compter jusqu'à deux, alors on peut pratiquer le travail en équipe et tel ou tel simulacre de participation. Mais ce sont des fioritures de papier crépon. L'essentiel est d'ordre disciplinaire, il ne peut en être autrement ; c'est pourquoi l'État concède à l'Éducation nationale le premier budget civil de la nation. Qui oserait dire que c'est par respect de la culture se verrait ridiculisé par la comparaison même du budget de ladite Culture avec celui de l'École qui en est nécessairement bien séparé. Ceux qui gouvernent nos vies ne sont pas hostiles par principe à la transmission de certains savoirs, simplement ils ont d'autres priorités en ce qui concerne l'éducation nationalisée des enfants. Le problème, c'est que nous n'avons les mêmes intérêts qu'eux à défendre. Tout est là.

Je ne me bats pas pour les enfants mais pour moi et je défends mes idées comme une bête défend son territoire. Je pourrais aussi bien – si j'avais l'âme juridique – refuser l'école obligatoire³ au nom des Droits de l'Homme. Absolument. (Et nous y reviendrons.) Car il est inique de nous contraindre, enfants ou adultes, à écouter un maître qu'on nous impose qui exige de nous de l'attention. De l'attention ! C'est qu'elle est précieuse, notre attention, nous en avons besoin pour mille choses vitales et nous avons grand intérêt à ne pas la laisser détourner par n'importe qui. Mais surtout nous nous devons de choisir ce qu'on nous met dans le crâne : la publicité télévisée ou scolaire doit être soumise à critique ; on n'a pas plus le droit de me faire gober Xénophon, Charlemagne, Marx ou Watt que du *Banga*, du *Lévitan* ou du *Paic citron*.

Je ne sais pas ce qu'est un enfant. La grande différence que je vois entre ce qu'on appelle un adulte et un enfant, c'est que le premier, dans l'ordre des probabilités, est plus proche de la mort.

Je ne rejette pas seulement l'école mais aussi l'éducation (et a fortiori toute pédagogie), si ce n'est l''éducation' réciproque qui a cours entre toutes personnes égales, amenées à se fréquenter ; mais utilisera-t-on alors ce mot ?

¹ Oscar Wilde, *Intentions*, Stock.

² Catherine Baker, *Insoumission à l'école obligatoire*, chap. 9, p. 1.

³ NDLR : On ne le dira jamais assez : l'école n'est pas obligatoire en France (c'est l'instruction qui l'est).

Avant toutes choses, nous ne pouvons entendre quiconque parler d'éducation sans préalablement l'interroger sur la conception qu'il se fait de l'enfance. C'est ici que se noue la grande affaire.

Les enfants sont matériellement à la merci des adultes, n'ayant aucun moyen d'acquérir leur indépendance financière. Ils sont dits adultes lorsqu'ils deviennent productifs. Cependant, il faut bien rentabiliser ce temps perdu, d'où l'instruction (militaire, scolaire, religieuse) qui suit l'éducation comme son ombre⁴.

Pourquoi enfermer les enfants ? Pour la même raison qu'on enferme des délinquants. Parce que, pendant ce temps-là, « ils ne font pas de bêtises ». Interroge une dizaine d'adultes, tu verras. Neuf sur dix (je suis bonne) te diront que si les jeunes n'avaient « rien à faire », ils s'ennuieraient. Un gosse qui s'ennuie, ça va de soi, ne peut rien faire d'autre que d'enquiquiner le pauvre monde.

Et on occupe les enfants comme on occupe un pays.

Catherine Baker

Extraits de la préface de *Insoumission à l'école obligatoire*, éd Tahin Party, 208 p., 8 € port inclus, commander ou télécharger gratuitement : <http://tahin-party.org/cbaker.html>

[ACTES]

1. *Ce n'est pas le vin qui enivre l'homme, c'est l'homme qui s'enivre*⁵.

2. *Rendez-vous du CREA :*

Toulouse-Tournefeuille, **dimanche 17 octobre**, 14h, conférence : *Apprendre, c'est naturel*, Foire bio du Grand Toulouse, 05 67 08 58 40, <http://sites.google.com/site/erables31/foire-bio-du-grand-toulouse>

Paris (11^e), mercredi 17 novembre, atelier : *Apprendre, c'est naturel ; la méthode naturelle*, 2^e salon de la pédagogie Freinet, Maison des métaux, 94 rue Pierre Timbaud, daniel.gostain@sfr.fr, <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/9798>

Éducatifs, formations... etc. était le thème de la 3^e Rencontre annuelle du CRÉA, 26-29 août. Les « échos » de cette rencontre (à paraître) sur : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=la-rencontre-annuelle>

3. *Autres rendez-vous :*

Monde, 5 octobre, *Journée mondiale des enseignants* : <http://www.5oct.org/index.php/fr/accueil>

Grenoble- Saint-Martin d'Hères, 6-8 octobre, Colloque *L'Illusion*
MSH-Alpes, Domaine Universitaire, <http://colloqueillusion.free.fr/Site/Argumentaire%20.html>

Lyon, 8-10 octobre, *Avons-nous encore besoin de la Pédagogie ?*, colloque GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle), http://gfenlyonnais.free.fr/site_gfenlyonnais/Actualite/actualite.html

Paris (20^e), 16-17 octobre, *Festival du livre et de la presse d'écologie*
http://www.festival-livre-presse-ecologie.org/IMG/pdf/dp_adulte_2010.pdf

Montpellier, 25-26 octobre, *À la conquête des langages, l'ambition d'une révolution éducative*, Congrès AFL (Association française pour la lecture), 04 67 20 21 30, associationlecture34@gmail.com

Palestine, 28-31 octobre, *Forum Mondial de l'Éducation*

Pour participer ou soutenir : <http://www.wef-palestine.org/fr>

Autres missions en Palestine : <http://www.protection-palestine.org/spip.php?article8838>

⁴ « À partir de la fin du XVII^e siècle, l'école s'est substituée à l'apprentissage comme moyen d'éducation. Cela veut dire que l'enfant a cessé d'être mélangé aux adultes et d'apprendre la vie directement à leur contact. Malgré beaucoup de réticences et de retards, il a été séparé des adultes et maintenu à l'écart dans une manière de quarantaine avant d'être lâché dans le monde. Cette quarantaine, c'est l'école, le collège. Commence alors un long processus d'enfermement des enfants (comme des fous, des pauvres, des prostituées) qui ne cessera plus de s'étendre jusqu'à nos jours et qu'on appelle la scolarisation (préface de Ariès, Philippe, *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*) ».

⁵ Proverbe chinois.

Paris, Unesco, 18-19 novembre, *Universel et diversité* (Journée mondiale de la philosophie)
http://www.insistance.org/news/234/73/Journee-mondiale-de-la-Philosophie/d.detail_mediatheque.html,
insistance@free.fr

4. *Élèves perdus, élèves punis* : enfermer les élèves perturbateurs dans des E.R.S. (Établissements de réinsertion sociale), c'est la décision de l'actuel ministre français de l'éducation nationale. 300 à 400 enfants seraient concernés : <http://journaldecole.canalblog.com/archives/2010/07/16/18596282.html>

Le manifeste des désobéissants est une plateforme d'échange et de rencontre autour de la non-violence active et de la désobéissance civile : <http://www.desobeir.net/>

Mettre gracieusement mes livres à la disposition d'autres qui les remettront, à leur tour, en circulation après lecture : <http://circul-livre.blogspot.com/>

=====

[ÉCHOS]

La violence éducative ordinaire en héritage : qu'en fais-je ?

La violence éducative est la conséquence de la condamnation que les parents et les éducateurs ont toujours manifestée à l'encontre de la nature consciente de l'enfant. Ce déni fondamental structure l'organisation de nos sociétés et jusqu'à la politique étrangère des États. Le cas de l'Amérique fournit une illustration de cette dynamique.

Plutôt que de parler d'« évolution » en matière de violence éducative, je préfère avancer le terme de « complexification ». Les moyens mis en œuvre pour éduquer les enfants sont de moins en moins brutaux et cela ne peut qu'être salué : diminution des violences physiques au cours de l'histoire, prise en compte de l'enfant en tant que personne et sujet de droit, compréhension croissante des conséquences psychologiques des maltraitances infligées aux enfants par exemple. Malgré ces progrès indéniables, le regard que nous portons individuellement et collectivement sur l'enfant reste empreint des interprétations erronées faites sur sa nature et des condamnations qui s'en suivent. Le plus souvent, nous ne pouvons nous dégager de schémas relationnels destructeurs qui ont pour conséquence de reproduire ces interprétations et ces condamnations sur la génération suivante et d'en complexifier l'impact dans la communauté humaine.

Le déni infligé à la sensibilité et à la conscience des enfants dans le contexte américain suggère que les répercussions des violences éducatives ordinaires s'étendent bien au-delà du cercle familial. À l'image des remous provoqués par l'impact d'une poignée de gravier jetée sur la surface d'une mare, elles parcourent le temps et l'espace, occasionnant à leur tour d'autres vagues. Quand les circonstances s'y prêtent, elles peuvent même soulever l'une de ces tempêtes politiques qui ponctuent régulièrement le fil de l'histoire. Ce fut indéniablement le cas pour la guerre globale contre le terrorisme engagée par le gouvernement Bush dans la foulée du 11 Septembre. Ces tragédies collectives meurtrières, marquées par la remise en scène de souffrances profondément refoulées depuis l'enfance, devraient nous rappeler à nos responsabilités d'adultes – et a fortiori de thérapeutes – dans la reconnaissance de toutes les formes de violence exercées contre nos enfants, souvent au nom de leur éducation. La parole plutôt que le secret, l'écoute en lieu et place du déni, la conscience grandissante des liens de causalité qui dirigent nos existences : telles sont quelques unes des voies qui s'offrent à nous pour alléger le poids de cet héritage et participer ainsi à l'avènement d'un monde plus paisible.

Marc-André Cotton (Texte complet : <http://www.regardconscient.net/archi10/1010violeeduc.html>)

=====

[OUTRE]

Les jeunes ne sont plus en contact avec la nature...

Quand j'étais petit, j'avais une cabane dans les arbres et j'allais à la pêche avec mon grand-père... Si c'est votre cas, statistiquement, vous avez plus de 34 ans. [Selon une étude britannique](#), les 15-34 ans ont très peu de souvenirs d'enfance liés à la nature. Alors que deux tiers des sondés âgés de plus de 55 ans se souviennent de leurs jeux en plein air, à peine la moitié des jeunes de l'âge de leurs enfants peuvent en dire autant.

Nager dans l'étang ou grimper aux arbres, des souvenirs de vieux?

Lorsqu'on demande aux 15-34 ans de raconter des souvenirs d'enfance liés à la campagne, moins de douze moments leur reviennent en mémoire. De leur côté, les plus de 55 ans se souviennent très bien d'avoir joué avec des châtaignes, d'avoir grimpé aux arbres et même d'avoir collectionné des fossiles trouvés dans la nature ou d'avoir nagé dans un étang.

C'est la [Royal Society for the protection of birds \(RSPB\)](#) qui a commandé cette étude pour « mettre en évidence l'inquiétude grandissante pour les enfants qui ne sortent plus assez ». 82% des personnes interrogées pensent que l'école devrait permettre d'exercer des activités de plein air, la nature apparaissant encore comme importante pour les enfants.

Un enfant devrait pouvoir «explorer le monde»

Mike Clarke, directeur de la RSPB, pense que les enfants vivant entre quatre murs souffrent de «troubles liés au déficit de nature». «Pour beaucoup de gens, il est évident et on ne peut pas remettre en question le fait qu'un aspect crucial de l'enfance est d'explorer le monde autour de soi. Malheureusement, c'est loin d'être le cas dans la réalité et le temps passé par les enfants au contact de la nature se réduit», déclare Mike Clarke [au quotidien britannique The Telegraph](#).

Il espère que cette étude incitera le gouvernement et les écoles à programmer des sorties pour les enfants, afin de leur permettre de découvrir la nature. La RSPB, de son côté, continuera à organiser des sorties en plein air pour les enfants britanniques, qui pourront plus tard raconter à leurs enfants à quoi ressemblait une forêt en 2010.

Et vous, avez-vous des souvenirs d'enfance liés à la nature?

Audrey Chauvet

<http://www.20minutes.fr/article/595216/planete-la-nature-se-fait-rare-dans-les-souvenirs-d-enfance>

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer au CRÉA et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconformer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme. Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org



Dessin offert à L'EA par Plantu